

# École du Pacifique & Chatelech Francophone APE/PAC



Sechelt, le 5 juillet 2020

Madame la Présidente du conseil d'administration du CSF,

Je m'adresse à vous au nom l'APÉ de Sechelt au sujet de la dernière communication que nous avons reçue à propos des changements à venir pour l'éducation secondaire.

Bien que nous reconnaissons que l'idée de d'offrir un programme français homogène aux jeunes francophone de la province soit une bonne idée de principe, nous avons été pour notre part plutôt alarmés par cette perspective car cela ne semble que peu prendre en compte la réalité de notre petite communauté à Sechelt. De plus, nous avons été passablement surpris de voir que cette décision a été prise à la veille d'un long congé et sans consultation aucune auprès des familles concernées, alors même qu'il s'agit d'un développement majeur pour l'éducation de leurs enfants

De notre point de vue, il nous semble que la mise en place d'un programme secondaire homogène dans les petites communautés comme la nôtre (où nous avons seulement une trentaine d'élèves qui suivent le programme secondaire) risque d'avoir un impact négatif important. En effet, plutôt que de se voir améliorée, nous pensons que l'expérience éducative globale des jeunes en pâtira, et ce notamment pour 2 raisons:

Premièrement, si l'idée est de joindre le programme secondaire au programme élémentaire existant, comme nous avons pu le voir dans l'ébauche de la résolution, les élèves du secondaire se retrouveront alors dans une situation préjudiciable du point de vue social: à cet âge, il est important pour eux quitter leur première école et de rejoindre un nouveau groupe de pairs plus élargi afin de créer des nouveaux contacts et de développer un plus grand sens d'appartenance à la communauté où ils vivent. En outre, la mixité entre de très jeunes enfants et des adolescents avec un langage et des comportements plus avancés au sein d'un même établissement scolaire peut s'avérer pour le moins problématique.

Deuxièmement, un programme secondaire pour un groupe restreint d'élèves francophones ne pourra vraisemblablement pas offrir une quantité de cours "réels" aussi variés qu'une grande école secondaire; et l'option de cours "virtuels" est, à notre avis, une alternative qui ne permet pas d'atteindre la même qualité d'enseignement et qui ne s'avère guère stimulante (voire même efficiente) pour de nombreux élèves. Sans compter que les élèves n'auront certainement pas accès non plus à des équipes sportives, à des orchestres, ou encore à des ateliers techniques (mécanique par exemple) tels qu'ils existent dans des plus grandes écoles secondaires.

Nous craignons en fin de compte que si les parents (et/ou les jeunes) ont à choisir entre d'un côté un programme tout en français dans un milieu éducatif "limité" et de l'autre côté un programme anglophone dans un milieu plus riche socialement et académiquement, ils risquent fort d'opter pour cette deuxième option. Il va sans dire qu'une telle éventualité aurait donc un effet totalement contraire aux intérêts du CSF : non seulement, à moyen terme, un amoindrissement du nombre d'élèves diplômés en français mais surtout, à long terme, l'effondrement probable du programme secondaire francophone dans notre communauté.

C'est pourquoi, au lieu de viser un programme homogène séparé du reste des élèves de leur groupe d'âge, nous trouverions beaucoup plus judicieux que le CSF cherche à améliorer le programme hétérogène qui existe actuellement, en cherchant en particulier à étendre le nombre de cours qui y sont offerts en français. S'il fallait vous le rappeler, il y a quelques années passées, le programme francophone de Chatelech était bien plus étoffé qu'à présent avec, outre le cours de Français et celui de Sciences humaines, un cours de Math, un cours de Science et même lors d'une année scolaire un cours de Plein air.

Nous serions très intéressés à discuter avec vous plus en détails de nos préoccupations qui, suite à un premier sondage que nous avons effectué durant la fin de semaine, semblent très largement partagées par les parents qui ont des enfants actuellement à l'élémentaire. Nous vous serions aussi reconnaissant de nous permettre de discuter avec vous plus en profondeur de l'avenir du programme secondaire de Sechelt et des meilleures options à même d'améliorer l'expérience éducative qui y est offerte, comme vous en avez mandaté les cadres du conseil scolaire.

En vous remerciant de votre attention et dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, mes salutations distinguées.

Ione Smith,  
Présidente de l'APÉ

Copie conforme :

M<sup>me</sup> Annie Bédard, Vice-Présidente

M<sup>me</sup> Marie-Christine Claveau, Conseillère

M<sup>me</sup> Annette Azar-Diehl, Conseillère

M. Patrick Gatien, Conseiller

M. Robert Fillion, Conseiller

M. Roger Lagassé, Conseiller

M. Michel St-Amant, Directeur général du CSF

M<sup>me</sup> Caroline Picard, Directrice générale adjointe du CSF

M<sup>me</sup> Marie-Andrée Asselin, Directrice générale de la Fédération des parents francophone de la C.-B.

M<sup>me</sup> Cécile Desgagné, Directrice de l'école du Pacifique et du programme francophone de Chatelech